



Hamonou Jean : Né le 24-07-1924 à Plounévez-Lochrist ; ordonné prêtre le 3 août 1947 ; septembre 1947, professeur à Saint-Louis de Brest ; décembre 1958, prêtre Fidei donum, au petit séminaire de Lomé (Togo) ; juillet 1960, professeur à Charles-de-Foucauld, Brest ; juin 1984, vicaire à Saint-Louis de Brest ; janvier 1986, curé de Daoulas et responsable du secteur ; septembre 1988, chargé de Logonna-Daoulas, en plus des fonctions précédentes ; juin 1995, se retire au presbytère de Saint-Vougay ; décédé le 19-03-2005.

Étude : *Église en Finistère*, 2005 n°9 p.12.

Daoulas accueille son nouveau curé



Le nouveau curé de Daoulas en compagnie de Job Bihan, maire.

Une sympathique cérémonie s'est déroulée dimanche dernier, salle Maguet, sous l'égide du conseil paroissial, en l'honneur de M. Jean Hamonou, nouveau curé de la paroisse. Sa première messe effectuée dans sa nouvelle église, il s'est retrouvé entouré d'une centaine de personnes, amis, paroissiens, anciens et nouveaux, en présence du maire et d'une

délégation du conseil, du vicaire général Gaonarch et des prêtres de Saint-Louis, Saint-Michel, Saint-Martin, Sizun. Né en 1924, Jean Hamonou a enseigné les lettres à Charles-de-Foucauld avant d'officier quelques mois dans une paroisse brestoise puis d'être nommé à Daoulas. Il s'est déclaré très touché de l'accueil que lui ont réservé les Daoulasiens.

Les obsèques de M. Jean Hamonou ont été célébrées le 21 mars, à Saint-Vougay où il s'était retiré. L'homélie a été prononcée par M. l'abbé Albert Calvin. Extraits...

Jean a aimé son rôle « d'éducateur des jeunes, et il savait se faire apprécier d'eux. Sa tâche de prêtre ne se réduisait pas à l'enseignement. Il a sans doute formé des têtes bien faites et bien pleines, mais il avait aussi le souci des corps. Cela se traduisait par le sport dont il était passionné. « *Mens sana in corpore sano* ». Et le souci des âmes n'était pas négligé, loin de là. Un jour, par un élan de générosité, il a demandé à consacrer une partie de sa vie à l'œuvre missionnaire. On l'a dirigé vers le Togo. Là-bas, il s'est employé à la formation des jeunes, c'est ce qu'il savait faire le mieux. De retour à Charles-de-Foucauld, on lui a confié la direction de l'externat. Des élèves, que j'ai connus plus tard, m'ont dit tout ce qu'ils avaient reçu de lui.

Puis ce fut la paroisse Saint-Louis de Brest. Il s'est adapté à ses nouveaux paroissiens avec beaucoup de naturel et de distinction. De là il fut nommé curé de Daoulas. L'un de ses paroissiens m'a dit : « *Il avait un sens rare de l'accueil. Il était toujours là, s'adressant à tout le monde. Jamais il n'a oublié de remercier les dames qui balayaient l'église. Et le jardinier recevait les mêmes égards que les plus grands.* » Son travail pastoral était très soigné. Il avait les idées nettes et claires, ses homélies du dimanche étaient bien structurées. Dans la paroisse, tout le monde l'aimait.

C'est dur quand il faut partir, bousculé par la maladie. Leucémie, hôpitaux. Saint-Vougay a été son dernier point de chute. Et Saint-Vougay a profité de ses dernières années. Avec lui, nous étions un groupe d'anciens qui se soutenaient les uns les autres et qui avaient plaisir à se rencontrer. Jean est parti brusquement, comme le blé tombé en terre. Mais un germe maintenant s'est levé, pour la vie éternelle.

Eglise en Finistère, 12/05/2005, p. 12.